

## Un espace mondialisé : L'unification économique du monde, la « mondialisation »

### Mondialisation

- Un terme récent, apparu dans les années 1990 comme traduction en français du terme anglo-américain « globalisation » ; il renvoie au processus de mise en place d'un système économique (et aussi, pour une part, socio-culturel) global, c'est à dire aux dimensions du globe -> L'existence la plus quotidienne des habitants de la planète, les activités des entreprises, les politiques des Etats sont de plus en plus affectées par ce qui se passe, au plan économique en premier lieu, dans le monde entier, y compris dans des régions fort éloignées
- Une réalité ancienne : on pourrait en situer le point de départ en 1492/1498 ; elle s'est affirmée au 19<sup>ème</sup> siècle, au temps des empires coloniaux ; elle a connu un coup d'arrêt entre 1914 et 1945 ; elle est remontée en puissance à partir de la fin de la 2<sup>nde</sup> Guerre mondiale et s'est accélérée dans les années 1960 ; elle a reçu une impulsion supplémentaire à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle avec l'effondrement du modèle économique alternatif à celui de l'économie de marché

### I. Un monde en mouvement : flux et réseaux

#### 1) Réseaux de transports et flux de marchandises

- Trois types de réseaux mettent en relation les différents éléments de l'espace mondial
  - Les réseaux de transport maritime -> Une place prééminente (¾ des échanges)
    - Quelques grandes routes (Atlantique Nord, tour de l'Afrique, Océan Indien, Mers de Chine et Pacifique Nord). Des passages obligés (les détroits - Pas de Calais ; Gibraltar ; Ormuz ; Malacca - et les canaux transocéaniques - Suez ; Panama)
    - Quelques grands ports, associés en façades maritimes (façade atlantique de l'Amérique du Nord ; façade de l'Asie Orientale ; « Northern Range » en Europe)
  - Les réseaux du transport aérien (surtout pour les déplacements de personnes mais aussi pour les produits à forte valeur ajoutée)
    - Prééminence de l'Amérique du Nord, de l'Europe et des liaisons transatlantiques
    - Montée de l'Asie et des liaisons transpacifiques
    - Les grands aéroports (qui sont tous les « hubs ») = ceux de « l'archipel métropolitain mondial »
  - Les réseaux de transports terrestres (routiers ; ferroviaires ; par conduite souterraines) : un maillage très inégal (plus de la moitié des routes goudronnées ou carrossables et des voies ferrées -> Amérique du Nord, Europe, Australie et Nouvelle-Zélande)
- ⇒ Des réseaux dont les inégales densités et les inégales répartitions sont fonction des densités du peuplement et surtout des niveaux de vie ainsi que de la répartition des fonctions de commandement dans le monde

- Des échanges en forte croissance
  - Les facteurs de la progression sont à la fois techniques et juridiques
    - Augmentation de la capacité et de la vitesse des moyens de transport + développement du transport multimodal par conteneurs -> Baisse des coûts
    - Dans le même temps, démantèlement des obstacles tarifaires et non tarifaires (dans le cadre du GATT, de 1947 à 1995, et, depuis, de l'OMC)
      - ⇒ Développement d'une « division internationale du travail » conforme au principe de « l'avantage comparatif »
  - Structure des échanges mondiaux de produits
    - 1/3 : produits bruts (agricoles, miniers, énergétiques)
    - 2/3 : produits manufacturés (= la plus forte progression), produits finis et produits semi-finis
  - Des échanges qui restent fortement concentrés -> 3 pôles majeurs, Europe de l'Ouest, Amérique du Nord, Asie Orientale (bien distinguer échanges inter et intrarégionaux)
  - La progression des échanges illicites accompagnent celle des échanges licites

## 2) Réseaux et flux immatériels

➔ Une mondialisation « virtuelle » en avance sur la mondialisation « réelle »

- Explosion des télécommunications, grâce au développement de l'électronique depuis les années 1960 -> La possibilité de transferts d'images, de sons, de données informatiques, d'un point à l'autre du globe, indifféremment par câbles, voies hertziennes, satellites - à coûts en forte diminution. Mais de fortes inégalités demeurent pour l'accès à ces réseaux
- ⇒ Un marché mondial - les Etats-Unis en position dominante -
  - ⇒ Des capitaux (IDE, placements à court terme, « argent sale ») fonctionnant en continu -> Des échanges qui représentent plus de 50 fois ceux des marchandises
  - ⇒ Des informations transmises instantanément
  - ⇒ Du divertissement (cinéma, série télévisées, musique...)

## 3) Les mobilités humaines

- Des possibilités nouvelles (surtout du côté du transport aérien - avions de ligne à réaction à la fin des années 1950 + baisse des tarifs engendrée par les mesures de déréglementation dans les années 1980)
- Les flux touristiques (~800 millions de personnes par an)
  - En provenance des pays développés, à destination
    - D'autres pays développés en premier lieu
    - De certaines régions du Tiers-Monde : Caraïbes, Golfe du Mexique ; Afrique du Nord et Proche-Orient Méditerranéen ; Asie du Sud-Est + des enclaves limitées en Afrique Noire en Asie du Sud
      - Des effets ambivalents
- Les flux de travailleurs (~10 millions de personnes par an -> 175 millions d'immigrés dans le monde)
  - Jusqu'à la fin des années 1980, des mouvements Sud -> Nord
  - Actuellement, une complexité plus grande (mouvements « Sud » -> « Nord » : 80% mais aussi mise en mouvement de l'Europe centrale et orientale et attraction des NPI du « Sud » sur les pays voisins
  - Au Nord, tendance à la fermeture avec, comme corollaire, le développement des flux et des réseaux clandestins
- Les flux de réfugiés (~20 à 30 millions dans le monde)
  - En forte progression dans un monde où se développent les conflits inter-étatiques et, surtout, intra-étatiques
  - Pour plus des 4/5 : entre pays du « Sud »

## II. Les acteurs de la mondialisation

### 1) Les firmes trans- et multinationales, acteurs essentiels

- Plusieurs dizaine de milliers
  - Plusieurs centaines de milliers de filiales, plusieurs millions de sous-traitants = plus du quart du produit mondial, un tiers des échanges mondiaux, des dizaines de millions d'emplois (20 millions pour les 200 plus grandes)
- Les logiques d'implantation
  - Pour la production
    - Produits de base -> à proximité des gisements ou sur les littoraux (où arrivent les matières premières - cf l'exemple japonais)
    - Produits (semi-finis ou finis) à niveau technologique faible ou moyen + activité d'assemblage -> des pays où la main d'œuvre est bon (ou relativement bon) marché mais aussi où la main d'œuvre est suffisamment qualifiée et qui sont assurés d'une suffisante stabilité politique et sociale - Chaque année le cabinet anglais Control Risks Group publie un bilan des risques de sécurité pour les entreprises -> Une soixantaine de pays jugés plus ou moins risqués en 2003 -
    - Produits à niveau technologique élevé + tâches de plus en plus essentielles de conception, publicité, études de marché, etc -> Pays développés
  - Pour la commercialisation, en priorité -> marchés à haut niveau de revenus + marchés émergents à niveau de revenus en forte progression. Au total le déterminant principal de localisation n'est pas le coût du travail mais la proximité de la demande finale

### 2) Les organisations internationales (OIG = organisations intergouvernementales)

- Les regroupements régionaux
  - Le plus abouti et le plus ambitieux (même s'il est encore inachevé) : l'Union Européenne
    - Une longue marche, commencée en 1950, à 6
    - Aujourd'hui
      - Un marché unique (depuis Janvier 1993)
      - Une monnaie unique (à 12, depuis Janvier 1999)
      - Un tarif douanier commun
      - Une politique de coopération avec les pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) = accords de Lomé 1975 -> accords de Cotonou 2000
    - En cours
      - L'intégration des 10 nouveaux membres
      - La poursuite de l'élargissement
      - Le remodelage des institutions
      - La définition d'une politique extérieure et de sécurité commune
    - Une grande question non résolue = l'objectif final (fédération, confédération, association de libre échange ?)
  - Les autres regroupements régionaux (économiques) : ALENA, Mercosur, ASEAN, APEC
    - ⇒ Développement des échanges, d'abord à l'interne, mais aussi avec l'extérieur car ces organisations ne tendent pas à se fermer sur elles-mêmes
- Les « clubs » de pays riches
  - G7 (G8) : Etats-Unis, Japon, Allemagne, France, Royaume-Uni, Italie, Canada + Russie
  - L'organisation de coopération et de développement (OCDE) : la transformation de l'OECE, réunit une trentaine de pays développés
- Les organisations spécialisées de l'ONU (coordonnées par le Conseil économique et social)
  - Les organisations financières, Banque Mondiale et FMI (39 en 1986, aujourd'hui 184)
  - L'Organisation Mondiale du Commerce (1995), avec un « organe de règlement des différends commerciaux » -> près de 150 membres (dont la Chine depuis 2001) - en 1947 25 Etats avaient signé les accords du GATT

### 3) Les Etats

- Les grandes puissances économiques -> Un poids budgétaire leur permettant de parler haut aux F.M.N + un rôle clé dans les institutions spécialisées de l'ONU
- Les autres Etats -> Plutôt en position de demandeurs vis à vis des F.M.N
  - ⇒ Leur rendre l'espace national attractif (infrastructures de transports et de communications ; coût et qualification de la main d'œuvre ; mise en place de « zones franches »

### 4) D'autres acteurs

- Opérant au grand jour : communautés d'immigrants -> Transferts de revenus salariaux mais aussi des investissements dans le pays d'origine - cf diasporas chinoises
- ONG -> Collectes et redistributions de fonds
- Organisations illicites -> de multiples réseaux qui font circuler des marchandises, des hommes (-> travail clandestin, prostitution) et, donc, des capitaux, et qui peuvent infiltrer les autorités étatiques dans certains Etats

## III. L'organisation géo-économique du monde

### 1) Un monde polycentrique

- Rôle central de « la Triade » constitué des Etats-Unis (+ Canada), de l'Union Européenne, du Japon : les centres d'impulsion de la mondialisation -> les sièges des principales FMN (85 sur les 100 premières) ; les principales places boursières et financières ; des zones privilégiées d'investissements (croisés)
  - ⇒ Concurrence dans l'interdépendance
- Les trois mégapoles : les « hypercentres » -> Avec les plus grandes métropoles, un « archipel » de grands pôles où les relations horizontales - avec les autres pôles - l'emportent sur les relations verticales - avec leurs arrière-pays respectifs, qui n'en sont pas moins intégrées au système-monde

### 2) Un monde multipériphérique

- les zones privilégiées d'influence de chaque composante de la Triade -> des périphéries bien intégrées, en extension, où peuvent émerger des centres secondaires (cf l'exemple de l'Asie de l'Est et du Sud-Est)
- Les fournisseurs de produits bruts -> des périphéries plutôt dominées - avec des marges d'initiative plus grandes pour les fournisseurs d'hydrocarbures
- Les espaces périphériques marginalisés (en dehors des îlots représentés par les grandes villes) = 1/3 de la population mondiale (la moitié des Etats du « Sud ») -> Faible potentiel économique, marchés peu porteurs, forte insécurité
  - Le continent africain globalement le moins intégré (puissance commerciale inférieure à celle de la Belgique et du Luxembourg réunis)
- Trois cas particuliers
  - Union Indienne et Chine : deux géants démographiques qui sont aussi des « NPI » géants, passés d'une stratégie de croissance autocentrée à une stratégie extravertie (mais contrôlée)
  - La Russie : la puissance diplomatique et militaire comme palliatif au recul démographique et à une certaine marginalisation économique

## IV. Un espace fragile et fragilisé, un espace à ménager

- Faire face aux contraintes d'une nature brutale et aux risques technologiques
- Maîtriser la dégradation de l'environnement
- Trouver une solution à la difficile gestion de l'espace